Zeitschrift: Domaine public
Herausgeber: Domaine public
Band: 29 (1992)
Heft: 1104

Artikel: Résignations calculées?
Autor: Fragnière, Jean-Pierre
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-1022148

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 14.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

L'INVITÉ DE DP

Résignations calculées ?

Jean-Pierre Fragnière
professeur à l'école d'Etudes sociales et pédagogiques à Lausanne

On joue avec le feu. La jeunesse d'aujourd'hui est en première ligne pour payer les pots cassés de la crise. Aux avant-postes de la statistique du chômage. Dans le peloton de tête des statistiques de la pauvreté. Elle est matraquée par les invitations à la consommation, alors que les petits boulots, donc les petits sous, se font rares. La frustration s'alourdit.

Le cortège des mesures d'économies qui tombent jour après jour en ces périodes de ficelage des budgets publics, touche lourdement les secteurs de la formation et de la jeunesse. Au nom d'une volonté déclarée de sauver l'essentiel, on comprime significativement les prestations offertes à la jeunesse; à tous les niveaux de la formation. Mais, surtout, sur ce que l'on appelle «les marges», c'est-à-dire cet ensemble de prestations complémentaires qui permettaient aux échecs de ne pas conduire directement à la marginalisation, aux difficultés d'insertion de ne pas engendrer un sentiment d'abandon.

Toutes ces initiatives, tous ces petits riens, aux frontières de la deuxième chance, de la culture et des loisirs qui atténuaient les tensions des caps difficiles, tout cela est devenu la cible des artisans des coupes budgétaires.

Le marché du travail s'enfonce dans l'habitude de compter le chômage comme une réalité normale et évidente. Des grappes entières de jeunes professionnels terminent leur formation sans perspective de débouché. L'obsolescence du secteur de la formation professionnelle apparaît dans toute son ampleur. De plus en plus de jeunes commencent leur carrière par une longue période de chômage.

Pendant ce temps, nous viennent les échos des formes de révolte qui explosent dans les pays voisins. On a prêté attention aux événements de l'ex-RDA. On a vu les bras tendus, les croix gammées et les slogans qui ressuscitaient une époque que l'on croyait révolue. Certains se sont vite rassurés en attribuant ces réactions à je ne sais quelle «nature profonde» qui caractériserait l'Allemand. D'autres y lisent un dernier avatar du rouleau compresseur imposé par le socialisme réel.

Et si ce n'était pas si simple ? Et si l'on devait lire dans ces manifestations un signe du refus de payer les pots cassés, de s'engager dans des impasses, de se soumettre à l'évidence des fausses promesses ?

La génération actuellement aux commandes a connu les avantages des promesses tenues, malgré quelques soubresauts d'ordre essentiellement culturel. «Si tu travailles bien à l'école, tu réussiras dans la vie». «Si tu acquiers un bon bagage intellectuel, les chemins de la réussite et du succès te sont ouverts et tu connaîtras les charmes de l'aisance et du succès». «Si ton comportement ne s'écarte pas des chemins de la normalité, tout est possible. Et même si des difficultés se présentent à toi, on trouvera toujours une solution».

Ces voies pavées de sécurité et de promesses se révèlent de plus en plus problématiques et incertaines. Beaucoup constatent que tous ces discours deviennent un leurre et qu'il est aberrant de croire en ces promesses fallacieuses. Celles et ceux qui ont aujourd'hui seize ou vingt ans n'ont pas connu l'horreur des extrémismes et des totalitarismes, ou si peu. On leur en a parlé sans doute, mais sous des formes et dans un langage qui ne manquaient pas d'ambiguïté et qui faisaient la part belle aux nuances douteuses.

Alors, si tant de jeunes sont acculés à voir se boucher leurs horizons, à vivre leurs frustrations au quotidien, à se laisser envahir par la désespérance, on peut être légitimement inquiet de leurs réactions. Ceux qui ont si peu à perdre ne s'embarrassent pas de souvenirs qui ne sont pas les leurs. Après avoir beaucoup promis, si l'on ne tient pas nos promesses à l'égard d'une jeunesse dont l'impatience et les aspirations sont certainement légitimes, on peut craindre à juste titre que des lendemains difficiles couvent sous la cendre de nos résignations calculées. ■

DP Domaine Public

Rédacteur responsable: Jean-Daniel Delley (jd)
Rédacteur: Pierre Imhof (pi)
Secrétaire de rédaction:
Frances Trezevant Honegger (fth)
Ont également collaboré à ce numéro:
François Brutsch (fb)
André Gavillet (ag)
Jacques Guyaz (jg)
Charles-F. Pochon (cfp)
Forum: Jean-Pierre Fragnière
Abonnement: 75 francs pour une année
Administration, rédaction: Saint-Pierre 1, case postale 2612, 1002 Lausanne
Téléphone: 021 312 69 10
Télécopie: 021 312 80 40 – **CCP**: 10-15527-9
Composition et maquette:
Frances Trezevant Honegger, Liliane Monod, Françoise Gavillet
Impression:
Imprimerie des Arts et Métiers SA, Renens

COURRIER

Accoutumance

Je viens de lire l'éditorial de DP no 1102 du 29 octobre 1992 intitulé «Terrible accoutumance».

Je souscris pleinement au contenu de cet éditorial, mais il me paraît que Mme Jaggi est tombée dans le piège qu'elle voulait dénoncer.

Rien n'est en effet plus terrifiant que le concept dit de «purification ethnique», avec toutes les conséquences qu'il est susceptible d'engendrer. Mais pourquoi s'arrêter au seul exemple de la Yougoslavie ? Parce qu'il est proche de nous ? Parce que ce sont des Serbes chrétiens qui massacrent des musulmans bosniaques ?

Je reviens tout juste du Caire. A quelques encablures de là, les intégristes musulmans au pouvoir à Khartoum asphyxient la minorité chrétienne noire du Sud-Soudan. C'est le cas extrême. On n'en parle presque pas. Pas plus que de la lente agonie des chrétiens de l'ensemble du moyen-Orient.

Terrible accoutumance...

Michel Barde, Genthod

Erratum

Une faute de frappe a échappé à notre attention dans le nº 1102, page 3, troisième colonne. Il fallait en effet lire, dans l'article concernant les comptes nationaux: *«Il faut rappeler que le revenu, accessoirement du travail et principalement de la propriété, versé à la Suisse par l'étranger, 14 milliards* (et non 4) *en solde net, contribue à cette capacité d'épargne».*